ENVOYEZ CE JOURNAL A UN SOLDAT

La DERNIERE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 308. — 2 fr. JEUDI 21 JUIN 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60.) E

LES EMISSAIRES DE LÉOPOLD III élaborent déjà un nouveau gouvernement

Cependant les grèves de protestation ont commencé dans le Borinage

(De notre envoyé spécial RENE DUNAN)

BRUXELLES, 20 juin (téléphoné de Lille). — **La capitale de la Belgique s'enfièvre, mais la véritable crise qui éclatera au retour du roi a déjà provoqué, dans le borinage, la grève des mineurs de Mons et de Charleroi.**

Les murs de la province de Brabant se sont couverts d'affiches signées par le gouverneur de la province Herrinckx, qui proclament notamment :

« Le Roi, conformément à la Constitution, reprendra l'exercice des pouvoirs qui lui sont confiés dans l'intérêt de la Nation ; il incarne notre dynastie nationale qui a tant contribué à fonder, à élargir et à défendre la Belgique indépendante.

» Il doit continuer l'œuvre de son père et de ses illustres prédécesseurs. Il reste en dehors et au-dessus des partis. »

Le roi forme un gouvernement

C'est avec surprise que la Belgique a appris hier soir que le roi Léopold a fait annoncer hier soir à Salzbourg qu'il n'abdiquerait pas alors qu'il avait repris ses prérogatives constitutionnelles.

Cependant M. Van Acker annonçait que Léopold III lui avait demandé de constituer un nouveau cabinet et qu'il avait refusé.

En même temps, le roi Léopold priait son frère le prince Charles de continuer provisoirement les fonctions de Régent et chargeait deux de ses amis, le conseiller privé Jacques Pirenne (fils du célèbre historien) et son ancien chef de cabinet Louis Frédéricq de commencer les pourparlers pour mettre sur pied un nouveau gouvernement avant son retour en Belgique.

Le Roi est toujours à Strolt, près de St. Wolfgang, en Autriche, où il est « l'hôte » de la 7e armée américaine. Celle-ci lui donnera les facilités de regagner la frontière belge.

Il est intéressant de noter que la radio anglaise et la radio américaine, ce matin, soulignent que les autorités alliées « sont de plus en plus inquiètes des conséquences économiques qui résulteraient pour le ravitaillement des troupes alliées qui se trouvent en Europe, d'une grève générale en Belgique, consécutive au retour du Roi ».

La position des partis

La position des partis est nette. Tous les partis de gauche, les communistes, les socialistes, les libéraux, l'union démocratique (fraction dissidente des catholiques) ainsi que la Résistance, soutiennent le gouvernement Van Acker et sont résolus à obtenir l'abdication du Roi. La Confédération Générale du Travail a pris toutes les mesures pour que toute activité s'arrête sur le sol belge à la seconde où le roi Léopold sera rentré.

Le gouvernement Van Acker, à cette même seconde, cessera d'expédier les affaires courantes, c'est-à-dire qu'il ne répondra plus, dès ce moment, du maintien de l'ordre.

Les partis de droite protestent contre cette attitude. Ils ont, hier, dans un ordre du jour « renouvelé leur attachement inébranlable à la monarchie constitutionnelle et présenté au roi l'assurance de leur loyalisme ».

Les droites veulent le vote des femmes

Si donc le roi revient, le nouveau gouvernement qu'il aura constitué devra dissoudre le Parlement actuel qui est le Parlement d'avant guerre, dont les pouvoirs ont été prorogés après la libération, et procéder à des élections générales. D'ores et déjà, les catholiques demandent la révision des listes électorales et le vote des femmes.

Naturellement, comme toujours en Belgique, la crise a fait renaître l'antagonisme entre les pays wallons et les pays flamands, les partis de droite (catholiques) étant en grande partie élus par les Flamands.

Hier, un journaliste belge, M. Perwasche, soulignait qu'aux catholiques s'étaient jointes, pour soutenir le roi, « les forces éparses d'une sorte de néo-fascisme ».

De son côté, M. de Broukère, chef du parti socialiste, déclarait :

« Si le roi Léopold fournit la preuve que la monarchie est devenue une cause de troubles, les Belges reviendront à leurs opinions politiques de 1830 qui étaient républicaines. »

Mon opinion est que la gauche espère encore que le roi, au dernier moment, reculera devant ses responsabilités, et abdiquera en faveur de son fils Beaudoin. Mais, dans les milieux catholiques, on affirme qu'il n'en fera rien et on se targue sans preuves, du soutien de la Grande-Bretagne où la reine mère Elisabeth a fait récemment un court séjour avant d'aller retrouver son fils en Autriche. On a l'air de ne pas être trop mécontent d'une crise qui permettra — mais à quel prix ! — à la droite de reprendre les rênes du pouvoir.

Copyright by France-soir and Rene Dunan.

L'EGERIE ANGLAISE D'HITLER

a vécu la guerre entière dans la zone la plus secrète du Royaume-Uni

L'aventure d'UNITY MITFORD, qui commença comme un drame wagnérien paraît aujourd'hui un banal fait-divers

(De notre envoyé spécial permanent, Jacques PECHERAL)

LONDRES, 20 juin (par câble, via Radio-France). — **Dans un coin perdu de Grande-Bretagne dans un domaine isolé Unity Mitford, qui se crut destinée à être la maîtresse du monde parce qu'elle était l'égérie de Hitler, et qui n'est plus aujourd'hui qu'une simple d'esprit.**

Pendant toute la guerre en Europe, la zone la plus secrète du Royaume-Uni fut, sans contredit, l'archipel des Hébrides, au nord de l'Ecosse. Les quelques habitants de ces îles perdues en pouvaient sortir. Et personne venant des autres parties du Royaume n'y pouvait pénétrer sans un visa spécial de l'Amirauté pratiquement toujours refusé. Pourtant, une personne au moins obtint ce visa si envié : Unity Mitford.

Dans un cadre de légende...

Les Anglais ont le sens de l'humour et le goût du paradoxe. Toutefois ce n'est pas pour obéir à cette tradition nationale que les lords de l'amirauté ouvrirent à l'ex-reine sans couronne du IIIe Reich ce saint des saints de la marine royale. Mais avant la guerre Lord Redesdale, père d'Unity avait acquis au cœur des Hébrides le petit îlot de Inchkenneth. Unity avait trouvé à l'époque que c'était une fantaisie digne de la demi-déesse du nouveau Walhalla, dont elle se croyait membre. Il lui semblait que ce petit rocher de moins de cinq kilomètres carrés de surface, balayé l'hiver par le vent du pôle, noyé pendant les trois quarts de la belle saison dans une brume épaisse, battu toute l'année par la grande houle grise de l'Atlantique nord, constituait un cadre parfait pour la légende dont elle cherchait à s'entourer. Plus prosaïques, les Lords de l'Amirauté et la police britannique estimèrent ce domaine, difficilement accessible et situé dans les eaux sévèrement interdites, constituait le meilleur des lieux d'internement.

C'est là que, pendant cinq ans, Unity Miford a vécu dans la seule compagnie d'un vieux batelier et d'un fermier chargés de veiller sur elle... Et, le cas échéant, de la surveiller... Surveillance facile d'ailleurs. Quelqu'un qui a vu Unity après la fin des hostilités, m'a dit que celle qui avait rêvé de dominer le monde aux côtés du Fuehrer, n'était plus que l'ombre d'elle-même, cérébralement tout au moins, la balle qu'elle s'est tirée dans la tête ayant laissé des traces ineffaçables.

La nouvelle Walkyrie

La grande aventure d'Unity Mitford commença à l'Hôtel Adlon, à Berlin, lors des premiers triomphes du nazisme. A ce moment-là Unity rencontra Hitler au cours d'une grande soirée et tout de suite elle prit un ascendant sans égal sur le Fuehrer qui déclara voir en elle « la réincarnation des Walkyries ». Pour les chefs nazis, Himmler et Hess aussi bien que Goering et Goebbels, connaissant bien les lubies du monstre, comprirent que la chose était sérieuse et se mirent à entourer l'Ecossaise de mille attentions respectueuses. Pendant un temps Unity eut vraiment une influence immense en Allemagne.

Mais, pour être Fuehrer, on n'en est pas moins un homme... Et le propre des hommes est d'être changeant. Unity aurait dû savoir qu'Hitler n'échappait pas à la règle. N'avait-elle pas elle-même suppianté dans la faveur du fuehrer Frau Wagner ? Il est vrai que celle-ci était une simple grosse commère intéressée seulement par ceux choses au monde : les saucisses de Francfort et les choux à la crème... La belle Ecossaise n'avait évidemment pas eu grande peine à vaincre pareille adversaire. Par contre, Unity allait connaître la pire des humiliations : celle de se voir éliminée à son tour et non pas par une femme plus belle ou plus cultivée qu'elle mais par une petite secrétaire à chignon tiré et aux robes invraisemblables, : Eva Braun, celle-là même qui, aux heures d'agonie de Berlin, devait devenir Frau Hitler.

Le drame sans dessous

Pourtant, en 1940, alors que l'Angleterre était déjà en guerre depuis plusieurs mois contre le Reich, Unity Mitford se trouvait toujours allemande ou essayait de s'accrocher à Hitler. Le chalet sacré de Berchtesgaden retentit alors de scènes de ménage dans la plus pure tradition bourgeoise. Mais Unity comprit enfin qu'elle avait perdu la partie, et c'est alors qu'elle tenta de se suicider. Elle se blessa dangereusement à la tête et Hitler se contenta de la renvoyer en Angleterre comme un colis encombrant.

On a beaucoup cherché des dessous politiques à l'aventure d'Unity Mitford surtout du fait que sa sœur Mildred est la femme d'Oswald Mousley, chef de l'ex-parti fasciste anglais. La vérité semble être tout autre.

Ce mauvais drame oscille entre l'hystérie et le fait divers.

L'aventure d'Unity Mitford commença dans la manière d'un drame wagnérien et finit à la façon d'un mauvais roman feuilleton.

Hier, à New-York, trois millions de personnes ont fait un accueil délirant à Eisenhower, qui a reçu une médaille d'or et a été fait citoyen libre de la ville. Le vainqueur du front de l'Ouest visitera aujourd'hui l'Académie militaire de West Point. (Téléphoto Keystone.)

"Nous luttions à la fois contre les Allemands et les Russes"

AVOUENT LES ACCUSES POLONAIS AU PROCES DE MOSCOU

MOSCOU, 20 juin. — La seconde journée du procès des seize Polonais a été surtout consacrée à l'interrogatoire du général Okulicki. Le chef de l'Armia Krajowa a déclaré qu'il avait reçu des instructions pour lutter contre les Allemands jusqu'au bout, mais qu'il estimait l'indépendance polonaise également menacée par la Russie : « Mais je ne voulais pas combattre l'Armée rouge pendant qu'elle s'opposait aux Allemands », a-t-il assuré.

Okulicki a reconnu qu'après le aux ordre de dissolution de l'Armia Krajowa, il avait conservé « en sommeil » les organismes d'espionnage, les stations de radio clandestines et un bureau de renseignements qui continue à être en contact avec le gouvernement polonais d Londres.

Enfin le général a précisé qu'il comptait sur un « bloc européen », comprenant aussi l'Allemagne, pour s'opposer plus tard aux Soviets.

Interrogé ensuite, Jankowski, président du cabinet clandestin, a reconnu que l'activité de l'Armia Krajowa nuisait à la cause commune des Alliés.

L'interrogatoire des seize accusés s'est terminé hier soir. Pour la première fois, le nom de M. Mikolajczyk a été prononcé, mais l'ancien premier ministre a été dégagé par un témoin de tout soupçon au sujet de sa participation éventuelle au complot antisoviétique.

Les raisons profondes du procès

LONDRES, 20 juin. — Selon le correspondant de Reuter à Moscou, les Soviets tiennent plutôt à démontrer la culpabilité du gouvernement polonais de Londres qu'à condamner sévèrement les accusés.

Après le débat sur la Syrie à la Consultative

«Cherchons un compromis» répètent les Anglais

LONDRES, 20 juin. — Sous les titres « DE GAULLE ET LA MENACE BRITANNIQUE », « DE GAULLE PARLE DE PRESSION BRITANNIQUE », « DE GAULLE ACCUSE LES ANGLAIS », la presse britannique reproduit, en général, sans les commenter, les déclarations faites hier à l'Assemblée consultative par le chef du gouvernement français.

Dans sa revue de presse, la radio britannique ne cite qu'un commentaire du discours du général de Gaulle sur le problème syrien : celui du « Yorkshire Post », journal dont on connait les attaches avec M. Eden.

Tout en souhaitant un règlement rapide, le journal britannique s'efforce de rattacher la question syrienne au problème intérieur français et critique vivement le général de Gaulle.

« Le général de Gaulle poursuit une lutte stérile contre la Grande-Bretagne au lieu de chercher les moyens pratiques de mettre fin au conflit. La solution pratique consiste en un compromis. Nous devons rappeler à ce propos les déclarations faites jeudi par M. Churchill, qui souhaitait un règlement de la question entre la France et la Syrie et le Liban. Si de telles négociations s'engageaient, les troupes britanniques n'y mettraient pas d'obstacle ; M. Churchill a précisé que les troupes britanniques seraient retirées dès la conclusion d'un accord. »

AVANT DE SE POSER AU BOURGET

L'escadrille "Normandie" défile au-dessus de Paris

Avant de se poser au Bourget où ils sont reçus, à 18 heures, par le représentant du général de Gaulle, le général Catroux, ambassadeur de France en U.R.S.S., et M. Charles Tillon, ministre de l'Air, les aviateurs du groupe « Normandie-Niemen » défilent en formation au-dessus de Paris, de la Nation à l'Etoile, dans les appareils Yac que leur a donnés le maréchal Staline.

A leur arrivée, les acrobaties du régiment, Marchi et Lamarre, effectuent une démonstration d'Yac aux autorités.

Demain matin, une prise d'armes aura lieu sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux. L'après-midi, après avoir déposé une palme sur la tombe de l'Inconnu, les aviateurs du régiment « Normandie-Niemen » recevront, aux Invalides, des mains du général de Gaulle, le drapeau qu'ils ont si bien mérité.

Le régiment Normandie-Niémen décoré de la Légion d'honneur

En même temps que leur drapeau, les aviateurs du régiment Normandie-Niémen vont recevoir du général de Gaulle la croix de la Légion d'honneur.

Seront nommés : COMMANDEURS : les colonels Pouyade et Delfino et le capitaine Albert; OFFICIERS, les commandants Matras, Mouries, les capitaines Challe, Cuffaux, Risso et de la Poupe; CHEVALIERS, le capitaine Douarre et les sous-lieutenants Marchi, André, Mertzigen, Feldzen, Lamarre, Perrin, Sauvage de Geoffre, Bleton, Morillon, Dechault, Martin et Challe.

Rappelons que les aviateurs du régiment Normandie-Niémen possèdent quelques-unes des décorations soviétiques les plus rares. Le capitaine Albert, le capitaine de la Poupe, le sous-lieutenant Jacques André et le lieutenant Marcel Lefèvre à titre posthume sont Héros de l'Union soviétique, et trois autres décorés de la médaille d'Alexandre Newski.

Le général Sabatier à Paris

Le général Sabatier, commandant des forces françaises d'Indochine, est arrivé au début de l'après-midi au Bourget.

Le général Sabatier, qui commandait les troupes françaises qui résistèrent héroïquement aux forces nippones lors de l'agression du 9 mars et qu'il a réussi à regrouper en Chine, a été convoqué par le général de Gaulle avec qui il doit avoir de longs entretiens.

L'AMERIQUE DOIT OBTENIR le règlement des différends franco-anglais

par Walter LIPPMANN

WASHINGTON, .. juin.

CE n'est guère un secret que l'entrée à Berlin du général Eisenhower et l'installation du gouvernement militaire allié eussent pu être retardées plus longtemps si le président Truman n'avait donné l'appui de la diplomatie aux plans de l'armée.

Walter LIPPMANN

France-soir *publiera désormais, en exclusivité, les articles de Walter Lippmann, le journaliste le plus célèbre des Etats-Unis. Agé de 56 ans, Walter Lippmann fut, en 1917, assistant Secrétaire d'Etat, puis rédacteur en chef de plusieurs publications de premier plan.*

Ecrivain fécond, qui a déjà publié près de vingt livres sur les questions de politique internationale, Walter Lippmann donne maintenant des articles très suivis et souvent sensationnels dans les périodiques américains : Atlantic, Harpers Magazine, Life, Yale Review, Vanity Fair *et dans le grand quotidien* New-York Herald Tribune.

De nombreux arguments ont été avancés pour justifier le retard dans l'exécution des accords qui prévoyaient une commission de contrôle des quatre puissances à Berlin, le retrait des armées britanniques et américaines qui sont dans la zone d'occupation attribuée aux Soviets et la dissolution du S.H.A.E.F. Il y avait des difficultés administratives d'ordre pratique. Il y avait des disputes au sujet des limites des zones, particulièrement des zones franco-britanniques. Il y avait des considérations humanitaires envers les personnes sans nationalité dans la zone que les armées britanniques et américaines doivent évacuer. Et il y avait des considérations générales sur le fait que le maintien d'une force combinée anglo-américaine aurait pour effet de donner aux puissances occidentales plus de poids pour négocier avec l'U.R.S.S.

D'autres disaient, au contraire, que, du moment que nous ne gardions pas une armée en Europe pour combattre la Russie, c'était une sotte provocation de penser que nous pouvions impressionner les Russes par un argument quelconque basé sur la force militaire. En fait, nous allons, dans les mois prochains, ramener l'effectif de nos forces en Europe à une armée d'occupation relativement petite, afin de combattre le Japon et de licencier les troupes qui ont de longs états de service. Il était extrêmement dangereux de ne pas avoir un contact personnel direct avec les Russes par le truchement du Conseil de contrôle, tandis que leurs armées et les nôtres n'étaient séparées que par l'Elbe. Personne ne pouvait dire s'il ne surgirait pas quelque incident parmi des officiers et des hommes très excités, à bout de nerfs et toujours heureux d'appuyer sur la gachette de leurs armes.

Il est hors de doute que cette opinion, qui tenait compte des grandes réalités et des intérêts majeurs de toutes les nations, était la bonne.

Avantages de l'initiative

Dans la diplomatie comme dans la guerre, l'initiative, si elle est sagement conçue et habilement calculée, est le meilleur moyen d'éviter d'avoir à prendre une suite interminable de décisions désagréables et douteuses. En Allemagne, le président a pris l'initiative — et l'on peut dire non seulement qu'il a bien fait de la prendre, mais encore qu'en suivant cette voie positive, quelles que soient les difficultés inévitables qui se présenteront, il les trouvera moins périlleuses que s'il ne l'avait pas prise.

Un accord ne sera atteint ni sans peine ni sans heurts à Berlin. Mais cela ne sera rien en comparaison des ennuis dans lesquels nous nous serions trouvés si, avant la venue de l'hiver, nous n'avions pas été fermement établis à Berlin et si nous n'avions pas obtenu des arrangements pratiques entre les quatre alliés.

Une initiative américaine du même genre est fortement indiquée en ce qui concerne l'Italie et les relations franco-britanniques. M. Sumner Wells vient de publier un article très important sur l'Italie. On peut le résumer dans ses points essentiels en disant

1 SUITE PAGE 2

Quisling sur la tombe de ses victimes

OSLO, 20 juin (I.N.S.). — Radio Oslo a déclaré que la police de la capitale norvégienne a conduit Quisling à Trandum, où se trouvent enterrées dans les fosses communes les victimes du régime de collaboration qu'il a fait régner en Norvège pendant cinq ans.

Quisling, qui ignorait où on l'emmenait, se montra très nerveux pendant tout le voyage. Arrivé devant la tombe de ses victimes, il sembla visiblement rassuré, car il comprit alors qu'on ne lui ferait aucun mal. Mais le spectacle qui s'offrit à sa vue ne sembla pas du tout l'émouvoir.

DEMAIN :

Pierre Bourdan

ARRESTATION DE QUATRE COMMISSIONNAIRES AUX HALLES

Le jour avec viande dans les restaurants sera le MARDI

Des précisions ont été données ce matin par le ministère du Ravitaillement sur la réglementation des restaurants. Deux erreurs ont été rectifiées :

1o La viande ne sera autorisée qu'un jour par semaine ; dans la Seine, ce jour sera sans doute le mardi, et non le dimanche.

2o Les pâtes seront servies contre un ticket correspondant à leur poids réel (50 gr. contre un ticket de 50 gr., et non de 75).

M. Pineau a affirmé que les restaurants seront désormais approvisionnés aussi normalement que possible.

La lutte contre le marché noir s'intensifie. On a arrêté cette nuit quatre commissionnaires aux Halles qui avaient détourné vers d'autres régions dix wagons de fruits destinés à Paris.

VICTORIEUSE de L'ILE D'ELBE au DANUBE

la 9e D. I. C. part pour l'Extrême-Orient

Elle fera, le 26 juin, ses adieux à Paris au cours d'un gala au Palais de Chaillot

Sur la terrasse de « France-soir », voici le général Valluy (au centre) et l'état-major de la 9e D.I.C. A gauche du général, une jeune ambulancière décorée de la Croix de guerre et de la Médaille militaire.

Il y a exactement un an, le 15 juin 1944, la 9e division d'infanterie coloniale s'embarquait dans l'île d'Elbe.

Depuis, que de chemin cette glorieuse formation a parcouru, débarquant en France, chassant les Allemands de Toulon, libérant Colmar et Mulhouse, entrant dans Strasbourg, s'emparant de Karlsruhe, Baden-Baden, Rastatt et Kiel, enfin s'emparant de 100.000 hommes de la 19e armée allemande sur les bords du lac de Constance.

Cependant, pour la 9e D.I.C., la guerre n'est pas encore finie car elle va partir avec armes et bagages en Extrême-Orient, combattre les Japonais, après avoir aidé à la défaite de l'Allemand.

Avant son départ, la 9e D.I.C. donnera, le 26 juin 1945 prochain, une soirée d'adieu aux Parisiens, au cours du gala au Palais de Chaillot, que présideront les ministres de la Guerre et des Colonies, au cours duquel on pourra applaudir les plus grandes artistes comme : Georl Boue, Roger Bourdin, Janine Charrat, Yani Gani, Nyota-Ingoka, l'orchestre des concerts Pasdeloup, conduit par Gustave Cloez, enfin la troupe et la musique de la 9e D.I.C.

« France-soir », qui est heureux d'être le patronner ce gala, recevait, hier, la visite du général Valluy, qui commande la 9e D.I.C., de ses officiers et de quelques-uns de ses soldats et de ses « soldates ». Roland Dorgelès, qui présentera le gala du 26 juin, le capitaine Andrieu, chef du groupe de chasse « Alsace » (filleul aussi de « France-soir »), et de nombreux confrères étaient venus les rencontrer et les féliciter.

Sur la terrasse de notre immeuble, ces jeunes gens résolus, gais, aux poitrines couvertes de décorations, ont dit leur espoir que les Parisiens — qui les ont acclamés la veille lors du défilé du 18 juin — viendraient nombreux à leur gala d'adieu donné au profit de leurs œuvres sociales. Nous en sommes sûrs.

SENS D'UN ANNIVERSAIRE

Au cours des journées qui viennent de s'écouler, chacun a pu méditer à sa manière sur l'appel du 18 juin. Deux événements ont, pour nous, éclairé particulièrement cette méditation : le défilé militaire des Champs-Elysées, le débat de l'Assemblée consultative sur la Syrie.

Le défilé des Champs-Elysées a traduit aux yeux de tous ce grand fait : la renaissance de la force française. Devant l'imposant déploiement des engins blindés et des avions nous songeons aux paroles désormais impérissables : « Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure ». Nous savons que dans un monde encore soumis au règne de la force, non seulement la puissance mais l'indépendance et l'existence même d'un pays sont, hélas, fonction du nombre de chars, d'avions, de navires qu'il possède. Elles sont aussi, et c'est plus encourageant, fonction du nombre et de l'activité de ses hommes. A cet égard, ce n'est pas seulement le défilé des vaillantes troupes métropolitaines en pleine résurrection qui nous a réconforté; c'est aussi celui de nos troupes coloniales ; c'est, symbole d'une importance primordiale, la présence du sultan du Maroc, représentant de cette Afrique du Nord qui est peut-être le plus sûr garant de l'avenir français. « La France n'est pas seule, disait de Gaulle en réponse à la capitulation de Bordeaux : elle a un vaste Empire derrière elle ».

Toutefois la puissance, si nécessaire qu'elle puisse paraître aux esprits dédaigneux des chimères, n'est pas une fin en soi. Seule une France forte, matériellement sera respectée, pourra posséder un rayonnement spirituel et apporter au monde son message de libération humaine. Mais une nation vraiment forte et sûre de ses droits ne saurait être agressive — elle vise à s'assurer la sympathie plutôt qu'à inspirer l'aversion. C'est pourquoi nous avons approuvé le général de Gaulle, lorsque devant l'Assemblée consultative, tout en soulignant avec l'énergie nécessaire que les droits de la France au Levant doivent être défendus et seront défendus, il a rappelé que lui, l'homme qui le 18 juin, nous parla de Londres, avait quelque titre à ce qu'on le crût lorsqu'il déclare rechercher sincèrement l'amitié du grand peuple britannique. Et nous nous sommes félicités que l'ordre du jour voté par l'Assemblée mit en avant non seulement l'idée de la coopération internationale, seul moyen de résoudre la crise, mais aussi, grâce à un additif du parti socialiste, celle du pacte franco-britannique. Ce pacte, comme l'Entente cordiale après Fachoda, doit nous sortir de la crise elle-même, unir au plus tôt les deux pays qui les premiers dans cette guerre ont ensemble défendu la cause de la liberté.

J.-D. JURGENSEN.

VOUS AVEZ LE CHOIX entre 21 versions de la fin d'Hitler

QU'EST devenu Hitler ?

Son sort fait, pour l'instant, l'objet de vingt et une versions différentes. Les voici :

1 Adolf Hitler est tombé à la Chancellerie en luttant jusqu'au bout (Radio-Hambourg, 1er mai).

2 Hitler s'est suicidé (Dr Hans Fritsche, cité par le communiqué russe du 3 mai).

3 Hitler a une hémorragie cérébrale (général Schullenberg, à Lubeck).

4 Hitler et Eva Braun avaient conclu un pacte de suicide (S. Herrgessel, secrétaire d'Hitler).

5 Un jour avant l'entrée des Russes à Berlin, Hitler préparait un plan de fuite (Léon Degrelle, chef rexiste belge).

6 Le corps d'Hitler est dans un lieu où il sera impossible de le découvrir (radio « Allemagne libre »).

7 Hitler est mort en héros (Dœnitz à la radio, interrompu par une voix criant : « C'est un mensonge ! »

8 Le professeur Morell a « piqué » Hitler (déclaration d'un général russe, le 23 mai).

9 Il ne faut pas escompter qu'Hitler vive plus de deux jours (Himmler au comte Bernadotte, le 24 août)

10 « Hitler pourrait finir ses jours à Dublin » (G. Bernard Shaw).

11 « Je crois à la mort d'Hitler » (W. Churchill, aux Communes)

12 Sur quatre corps carbonisés découverts à la Chancellerie, on avait la ceinture d'Hitler (radio russe).

13 Hitler est chez Franco (général Bozarme).

14 La mort d'Hitler est plausible (général Eisenhower).

15 Hitler est en Irlande, déguisé en femme (dépêche d'agence).

16 « Je crois à la mort d'Hitler, mais je peux me tromper (Ribbentrop)

17 « Je ne crois pas à la mort d'Hitler (maréchal Joukov).

18 Hitler aurait atterri à Barcelone le 1er mai (« Daily Express »).

19 Hitler, atteint de paralysie agitante, a été « piqué » le 27 avril (comte Bernadotte)

20 Hitler serait allé en sous-marin se réfugier au Japon (International News service).

21 Le chirurgien Sauerbruck a rendu le visage d'Hitler méconnaissable (le correspondant du « Daily Express », à Copenhague).

Vous n'avez que l'embarras du choix. Du reste, la liste reste ouverte...

Pierre BENARD vous parle

Un examen, le bachot ? Non : une épreuve...

LES candidats au baccalauréat ne sont pas contents de M. Capitant ou tout au moins de ses services.

En effet, le ministre de l'Education Nationale a rétabli l'oral.

Cette mesure, en elle-même, était sans doute nécessaire. Mais il n'était peut-être pas indispensable de fixer cet oral un mois après l'écrit.

Ainsi, nos pauvres étudiants ne pourront souffler à partir en vacances avant le début d'août.

Et beaucoup espéraient s'en aller dès le début de juillet. Ils sont déçus, et leur famille encore plus qu'eux.

CERTES, on admet très bien que la question des vacances n'est pas une de celles qui doivent aujourd'hui préoccuper au premier chef un gouvernement.

Mais elle a son importance pour les 18 ans.

En dehors de certains petits phénomènes qui, grâce au marché noir, ont pu montrer une prédisposition pour les affaires, les jeunes, depuis six ans, n'ont pas eu une existence particulièrement enviable.

La plupart des plaisirs de leur âge leur ont été refusés.

A cause des restrictions de toutes sortes.

Ils viennent de passer un hiver sans feu et sans viande.

Un autre hiver sans feu et sans viande les attend.

On avait pu espérer que cet été, à défaut de se garnir l'estomac, ils auraient pu du moins se remplir les poumons.

Le pain alimentaire est contingenté.

On pouvait croire toutefois qu'on avait le droit d'utiliser le bon d'air à discrétion.

LE ministre de l'Education Nationale vient de réduire, d'une manière inattendue, cette possibilité pour les candidats au baccalauréat.

On comprendra qu'on en ait le souffle coupé.

Mais il semble qu'il eût pris comme à plaisir le goût de compliquer les choses.

Pendant ces dernières années, les candidats étaient convoqués dans la salle d'examen la plus proche de leur domicile.

On a changé cela encore.

C'est la première lettre de son nom qui affecte désormais le candidat, au lieu où il se présentera devant ses examinateurs.

Après Vichy, on a rétabli l'ordre.

Mais dans l'enseignement, ce n'est pour le moment que l'ordre alphabétique.

AINSI, l'étudiant de Montparnasse est appelé à Montmartre, l'élève de Louis-le-Grand à Rollin, le candidat de Saint-Mandé à Passy.

Le baccalauréat commence par un chassé-croisé.

C'est une heureuse affaire pour le métro.

Elle est moins bonne pour le jeune impétrant.

Surtout qu'il y a la question du déjeuner.

Loin de chez lui, le candidat devra chercher un restaurant.

Chez ses parents, un repas réconfortant, préparé malgré les difficultés, par la mère, aurait permis une heureuse détente.

Dehors, la situation est moins simple.

On trouve plus difficilement un bon restaurant à prix modique que la date de la mort de Louis XVI.

Toutes ces complications sont bien inutiles.

Le baccalauréat est un examen.

On ne comprend pas pourquoi on a voulu en faire une épreuve.

" Il ne nous reste plus qu'à fermer boutique "

disent les restaurateurs parisiens

Il ne reste plus qu'à fermer boutique !

C'est par ce commentaire que la quasi-totalité des restaurateurs a accueilli la nouvelle réglementation qui les concerne. Et les patrons de restaurants expliquent :

Comment voulez-vous que nous donnions à manger à nos clients contre tickets, puis à les tickets ne servant à rien ? D'ailleurs, nos clients refusent de nous donner ces quelques tickets qui ont une chance d'être honorés.

Notre comité professionnel ne nous attribue rien de ce qui nous est nécessaire, on le fait en quantités ridicules. Pour un mois, un restaurateur qui sert 150 couverts par jour a reçu 1 kilo de café, 50 kilos de sel et 25 kilos de combustible par jour.

« Sans ticket... »

« Nous sommes donc absolument forcés d'acheter au « marché noir » au lieu et place « en circuit libre ». Pour ceux qui n'ont pas accès à la carte d'acheteur — c'est-à-dire pour ceux interdits pour moins de 150 couverts — il leur faut passer les denrées aux Halles ou chez le traiteur, au même tarif que les particuliers. Or, en appliquant le tarif réglementaire, nous sommes déjà en déficit au trente, compte seulement de nos frais et des taxes qui pèsent sur nous sans parler de l'achat des denrées : Le relèvement de prix qu'on nous propose est ridicule et n'a qu'une valeur symbolique.

« Les nouvelles mesures ne peuvent que léser les clients modestes et les commerçants honnêtes : ceux qui se font pas plus de « marché noir » que n'en font tous les citadins qui ne peuvent se soustraire entièrement. Les véritables exploiteurs, eux, trouveront toujours le moyen de tourner le règlement. Ils peuvent payer la « recommandation » en argent et en nature qui entraîne la suppression des procès-verbaux. Ils pourront aussi s'installer en appartement et traiter leurs clients, par petites tables, à 2.000 ou 3.000 francs par tête.

Pas de viande en semaine ?

« Quant à l'article du nouveau règlement qui prescrit de ne servir de la viande que les dimanches et jours de fête, il est ridicule et désastreux. Les clients ne viennent souvent chez nous que pour manger de la viande en semaine, ce qui leur revient moins cher que de l'acheter eux-mêmes directement au marché « gris ». Sur le principe, on ne croirait revenu aux plus beaux jours de la « poule au pot » revue par Vichy. »

Tel est le « son de cloche » des restaurateurs. Avant de porter un jugement définitif, attendons le résultat de ces mesures sur le ravitaillement général.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 20 JUIN

Nouveau repli de la cote. Affaires presque nulles. Les ventes trouvent parfois difficilement la contre-partie.

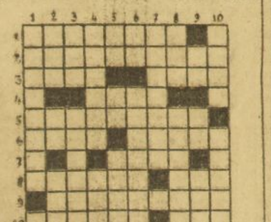
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100	100
3 % Amortis.	103 50	103 75
3 % 1935 amort.	101 25	101 25
3 % 1920	151 50	151 50
3 1/2 % 1942	104 10	104 10
3 % 1942	100	100
Banque de France	26 750	25 800
Banque de Paris	1 580	1 550
Crédit Lyonnais	2 010	2 000
Suez	48 650	48 700
— civile	16 150	15 750
Métro	1 320	1 300
Shanghaï	1 600	1 590
C. P. D. E.	1 439	1 437
Cie Gle d'Elect.	3 220	3 225
Thomson	665	625
Forges N.-Est	1 215	1 202
Courrières	580	587
Lens	730	701
Nickel	3 150	3 050
Penarroya	1 670	1 675
Fse des Pétroles	2 535	2 575
Gaffa	5 700	5 800
Air Liquide	2 815	2 789
Ugine	3 145	3 100
Kuhlmann	1 035	1 060
Péchiney	1 634	1 620
Rhône-Poulenc	3 001	3 000
Saint-Gobain	2 100	2 210
Port du Rosario	17 695	17 300
Quimfes	24 500	24 350
Gaz Lebon	3 380	3 255
Pont-à-Mousson	6 050	6 050
Lyonnaise Eaux	1 420	1 380
Transatlantique	395	
Charb. Tonkin	3 160	3 000
Mokta-el-Hadid	14 000	13 100
Dist. Indochine	995	985
Say	1 175	1 150
Sucr. Coloniales	1 530	1 520
Poliet et Chausson	4 995	4 910
Révaz	970	970
Canadian Pacific	1 200	1 175
Central Mining	7 600	7 450
Geduld	3 050	2 970
Rio Tinto	4 900	4 850
Azote	4 680	4 640
Royal Dutch	15 300	15 300
R. V. A.	94 000	
Naeté	40 000	41 750
De Beers	3 250	3 250
— pref.	6 050	6 050
Shell	1 775	1 765
C. M. Hi-Katanga		

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 114

HORIZONTALEMENT. — 1. Grosse saucisse. — 2. Qui concernent de vastes étendues. — 3. On y fait parfois de longues attentes. Vase. — 4. Donna des coups de pieds. — 5. Qui demande une suite. — 6. Il attaque rarement l'homme. Petites ouvertures. — 7. Arrose Florence. — 8. Celui qui ne nous veut pas du bien. Il est inné mais se cultive. — 9. Se dit de deux continents réunis. — 10. Porté sans délicatesse. Il donne envie de s'évader.

VERTICALEMENT. — 1. Substitution de lettres. — 2. Pièce d'argent. Conjonction. Venus au monde. — 3. Poulie. Qui ont des défenses naturelles. — 4. Petit poisson d'eau douce.



Elle est marquée par des événements. — 5. Préposition. Deux lettres de Mulhouse. Favori d'un roi des Perses. — 6. Mesure. Qui a demandé un effort de mémoire. — 7. Vent violent. — 8. A qui l'on peut se fier. Rongée. — 9. Préposition. Pronom. Tiennent. — 10.

Dont on ne peut plus rien tirer. Qui ne déroute pas l'homme intelligent.

SOLUTION DU PROBLEME N° 115

HORIZONTALEMENT. — 1. Papelot. Et. — 2. Epicerie. — 3. Ratures. Ca. — 4. In. Essen. — 5. Sapas. Ee. — 6. Sganarelle. — 7. Oestre. Le. — 8. Sédition. — 9. Rue. Bn. — 10. Ers. Severée.

VERTICALEMENT. — 1. Périssoire. — 2. Apanage. Ur. — 3. Lit. Passés. — 4. Ecumante. — 5. Ter. Sardes. — 6. Crée. Reine. — 7. Tiaisée. — 8. Sellier. — 9. Ce. Léo. — 10. Transe. Nie.

ALLEZ AU CHAMPIONNAT

de Sténotypie pour vous documenter sur la

STENOTYPIE GRANDJEAN

Il aura lieu le dimanche matin, 24 juin, à 10 h., Amphithéâtre de l'Institut d'Hygiène, rue de l'Estrapade (entrée gratuite) : vous serez émerveillés par les résultats obtenus. Pour tous renseignements sur la Sténotypie, s'adresser à l'Association des Sténotypistes, 8, rue St-Augustin, Paris (2e).

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués imprimerie de « France-soir »

Premier différend franco-britannique à régler :

LES FRONTIERES ALLEMANDES

SUITE 1

qu'il est grandement temps de faire la paix avec l'Italie, de fixer ses frontières, de prendre des dispositions pour le départ des armées alliées, de restaurer sa souveraineté et d'accorder une aide matérielle et morale aux partis libéraux et démocratiques dans leur effort pour recréer une libre Italie.

Ce qu'est exactement la politique britannique en Italie, personne ne l'a encore expliqué intelligemment. Mais elle donne l'impression d'être un effort pour maintenir l'Italie en tutelle, quoique la Grande-Bretagne n'ait pas les moyens de donner à ce pays une économie nationale qui puisse vivre et se développer. Les Italiens se voient refuser la responsabilité à laquelle les Britanniques, qui la détiennent, sont incapables de faire face. Dans quel dessein les Anglais conservent-ils, avec notre appui, le contrôle de l'Italie et s'abstiennent-ils de faire la paix ? Ce n'est pas, comme en Allemagne, afin de prévenir une nouvelle agression ou même pour extirper le fascisme. L'Italie ne présente pas un problème militaire ; quant au fascisme, les Italiens sont au moins aussi capables que quiconque de l'exterminer, pour peu qu'on leur donne la dignité de leur liberté politique et les moyens matériels pour rendre la vie tolérable.

Si ce que nous craignons est la propagande du communisme en Europe occidentale, plus tôt nous affirmerons notre désir de restaurer l'Etat italien et de faire la paix avec l'Italie, mieux cela vaudra. Le besoin se fait sentir d'une nouvelle politique américaine envers l'Italie et une politique constructive devra mettre en mouvement le mécanisme d'une conférence de la paix, pour terminer la guerre avec l'Italie.

Le rôle des Etats-Unis

Nous devons aussi agir positivement afin d'améliorer un règlement des différends franco-britanniques. Malgré toutes les apparences et les assurances données, l'affaire de Syrie n'est pas une querelle isolée entre la France et les Etats arabes. Derrière cette lamentable affaire, il y a toute une longue histoire franco-britannique ; et nous ne rendrons service à personne en portant des jugements précipités et en prenant parti.

Il fallait que le conflit armé fût arrêté. Mais, en outre, le vrai rôle des Etats-Unis doit être d'insister pour qu'un accord soit conclu entre la France et la Grande-Bretagne, non seulement en ce qui concerne leurs vieilles querelles impériales dans le Moyen-Orient, mais au sujet de leurs différends beaucoup plus sérieux concernant les frontières ouest de l'Allemagne et le système de sécurité de l'Europe occidentale. Ces différends doivent être réglés rapidement si l'on veut que la stabilité politique soit restaurée en Europe et que le gouvernement de l'Allemagne par les Alliés ait quelque chance de réussite. Au surplus, un règlement de ces différends vitaux au sujet de l'Allemagne fera voir le problème du Moyen-Orient sous un jour nouveau, et il sera plus aisé de le résoudre.

(Copyright by Walter Lippmann, New-York Herald Tribune syndicate » and France-soir.)

Notre envoyé spécial permanent en Italie JEAN D'HOSPITAL nous câble...

LE RÉSISTANT DE DROITE PARRI a constitué un gouvernement républicain

...qui fera élire une Constituante avant la fin de l'année

LE nouveau ministère italien qui a été finalement constitué sous la présidence de Ferruccio Parri, après l'interminable crise ouverte en fin d'avril, au moment de la libération de l'Italie du Nord, a une tâche limitée mais précise : réunir une Assemblée nationale qui été et organiser en fin d'année des élections générales — les premières ici depuis 1924 — pour créer une Constituante.

Ferruccio Parri, leader du parti d'action, qui avec les partis socialiste et communiste forma l'aile gauche du Comité national de la Libération italienne, est peu connu à l'étranger et même en France. C'est un Milanais de 55 ans, grand, sec, souriant, à chevelure blanche éternellement en désordre. L'ancien universitaire combattit pendant la guerre qu'il acheva comme commandant. Devenu rédacteur au « Corriere della Sera », le plus puissant organe d'Italie, il quitta avec éclat son journal passé aux fascistes, en 1925, et dès lors ne cessa pas de mener une lutte ouverte contre le fascisme sans jamais consentir à s'exiler. Poursuivi, emprisonné, relâché, emprisonné de nouveau, il a acquis ses plus grands titres de gloire depuis 1943 où il devient un des chefs de la résistance organisée des partisans d'Italie du Nord. Arrêté par la Gestapo et placé en cellule, il réussit à s'échapper grâce à des complicités et prend la tête des forces du maquis de Lombardie avec lesquelles il a libéré Milan et Turin, notamment, en avril dernier.

En fait, c'est l'homme de la Résistance qui succède au vieux politicien Bonomi.

Le cabinet Parri comprend trois socialistes, trois libéraux, trois communistes (à la Justice, aux Finances et à l'Agriculture), trois membres du parti Action, deux démocrates chrétiens (dont M. Gasparri aux Affaires étrangères) et trois démocrates travaillistes. Trois portefeuilles restent à pourvoir.

C'est un homme neuf, ardent, démocrate, épaulé par Pietro Nenni, secrétaire du parti socialiste et directeur de l' « Avanti », qui devient vice-président du Conseil, spécialement chargé de préparer la Constituante, et Palmiro Togliatti, chef du parti communiste, qui prend le portefeuille de la Justice.

A noter que le président et le vice-président de la nouvelle combinaison appartiennent aux deux seuls partis qui avaient refusé de participer au dernier cabinet Bonomi pour marquer leur opposition à la monarchie et à son représentant effacé, le prince Umberto. Or, la question institutionnelle ne sera pas soulevée jusqu'à la Constituante, par ordre — je dis bien, par ordre — des autorités alliées.

Nous avons donc — situation singulière — un gouvernement républicain qui va officiellement agir sous la coupe du lieutenant-général du royaume pour renverser la monarchie, et cela sous le contrôle allié du Conseil consultatif pour les affaires italiennes. Mais il ne faut pas douter qu'il marque l'ultime étape vers le retour de l'Italie à toutes les libertés, intérieures et extérieures.

Copyright by France-soir and Jean D'Hospital.

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'Assemblée Consultative va être "élargie"

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a fait connaître au Conseil les derniers développements de la situation au Levant.

Sur la proposition de M. Jeanneney, ministre d'Etat et compte tenu de l'avis de l'Assemblée consultative, le gouvernement a adopté une ordonnance élargissant l'Assemblée par l'adjonction de 48 délégués provenant des prisonniers et déportés.

Les affaires d'Algérie ont fait l'objet d'un examen approfondi de la part du gouvernement qui a adopté et approuvé un exposé détaillé de M. Tixier, ministre de l'Intérieur. M. Tixier se rendra incessamment en Algérie.

Sur la proposition de M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, le gouvernement a décidé de créer un Bureau de Recherches chargé d'établir un programme de recherches de pétrole et de mettre en œuvre ce programme dans l'intérêt exclusif de la nation.

AUTOUR DU CONSEIL

M. Bidault a continué à fournir des renseignements — mauvais. Il faut l'avouer — sur ce qui se passe en Syrie.

A propos de l'Algérie, M. Tixier a précisé que nous poursuivions en Algérie la politique de réforme et d'assimilation prévue par l'ordonnance du 7 mars 1944.

D'autre part, un effort considérable est réalisé par la métropole en faveur du rapatriement de l'Afrique du Nord.

Le dernier exposé, celui de M. Lacoste, était fort encourageant :

— Nous sommes riches en pétrole, non seulement dans la Haute-Garonne (à Saint-Gaudens), mais dans d'autres départements et dans nos colonies.

Enfin, M. Billoux a spécifié qu'il n'y avait eu que cinq cas de peste constatés à Ajaccio où toutes les mesures nécessaires (vaccination, dératisation, etc) ont été prises.

Les projets de M. Pleven n'ont pas fait aujourd'hui l'objet d'examen. Mais leur étude ne saurait tarder. Le prochain Conseil des ministres aura vraisemblablement à discuter de l'augmentation des loyers. Quant au projet relatif à la péréquation des fortunes, il ne serait étudié qu'ensuite. Après quoi, seulement, pourrait-on aborder un sujet beaucoup plus vaste : celui de la refonte des impôts. Mais la rien ne presse, la discussion pouvant attendre la fin de l'année.

POUR ENRAYER L'EPIDEMIE DE "COUPS BAS"

Déjà trois championnats de France dont les décisions furent rendues aux « coup bas » ! Dimanche encore, Dogliaux disqualifié pour « coup bas » est à la mode... Lance, rien ne l'arrêtera !

A la Fédération, pas de mesures efficaces. Ces messieurs discutent le « coup bas » de la semaine par rapport aux règlements... puis on classe l'affaire !

Au Central, en 1938, une coupe bas sévissait avec extraordinaire épidémie de une telle virulence, que toutes les réunions étaient gâchées par de véritable fléau. Le directeur de combat prit une ferme décision : tous ceux qui ne se relèvaient pas étaient déclarés « out ». Miracle!

Philippe Roth et Triekri n'eurent à compter que deux victimes sur deux cents combats. *Il eut mieux commettre cette erreur : déclarer battu un boxeur touché par une toile sur cent ! que d'omettre parmi les quelques raisons de rendre une décision : nul, vainqueur aux points, K.-O., arrêt, abandon ou tel de l'épingle, est impossible verdict : compteur sur « coup bas ».*

Georges SCHIRA.

Qui est-ce ?

Il est gras et rose. Son commerce de manager prospère. Sur le nord du ring c'est un véritable artiste : lorsque la décision est prononcée au « coin » c'est face, se munique de l'homme prodigieusement suriste est tout simplement merveilleuse ! Dans son « team », d'élégants boxeurs noirs...

Jean BRETONNEL

L'Excelsior défaillant ?

ROUBAIX, 20 juin. — Le R.C. Roubaix, on le sait, a refusé, à la suite d'une intervention de Raymond Dubois, la fusion avec l'Excelsior R.T.

Et le bruit court que l'Excelsior n'envisagerait pas sans appréhension sa participation au championnat pro l'an prochain.... — A.C.

◆

Défaillance ? Voilà qui comblerait les vœux de Valenciennes.

Football-Actualités

● Pour le match du 1er juillet au bénéfice de Stiklo, la sélection française a été formée ainsi : De Graeve, Jedrejcek, Dupuch, Bigot, Jordan, Bourbotte, Aston, Heisserer, Bihel, Bilti, Vaast.

● L'A.S. des Cheminots (groupe Nord) et Perpignan (Sud) ont été repêchés en 3e division du championnat professionnel. Charleville du Doubl d'une part, Vichy, Roanne ou Monaco d'autre part, compléteront le lot des 14 clubs

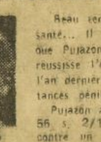
Le lieutenant DESTREMAU veut s'entraîner

De sa garnison en Allemagne occupée, le lieutenant Bernard Destreman, ex-devenu champion de France de tennis, vient d'écrire à son club pour demander qu'on lui mette de côté des balles pour s'entraîner en vue de Wimbledon.

Tel l'enfant grec, après la poudre des batailles quotidiennes et à prix une gare glorieuse, il veut... des balles.

M. S.

Pujazon doublera-t-il 1.500 et 5.000 ?



ROCHARD

Beau temps pas trop chaud... Piste suffisante... Il n'en faudrait pas davantage pour que Pujazon, dimanche, au stade Jean-Bouin, réussisse l'exploit que nous n'attendions pas l'an dernier. Car il y avait alors les circonstances pénibles qui ne sont plus...

Pujazon a couru, dimanche, seul en 14 m. 56 s. 2/10. Quel pourrait être son témoins contre un adversaire se classé et sur une piste acceptable...? N'anticipons pas. Mais il faut tenir compte d'un fait nouveau. Rochard paraît en bonne condition, ce qui est déjà intéressant. Mais il s'entraîne actuellement en compagnie de Pujazon à Joinville. Il est assez naturel qu'une sorte de camaraderie d'entraînement se soit nouée et qu'il en résulte d'excellentes choses pour les deux hommes.

Pujazon, par ailleurs, doit courir le 1.500 m dimanche. Du moins il a été repêché sur sa demande et celle de son club. Pour ma part, j'aurais préféré qu'il ne cause qu'une chose mais qu'il la fasse bien. Malgré, l'entraîneur du R.T. Et le bruit court que l'Excelsior n'envisagerait pas sans appréhension sa participation au championnat pro l'an prochain.... — A.C.

Gaston MEYER.

◆

A Bâle, Kristetter (SPA) a lancé le disque à 44 m. 51, record de Guyenne.

Derrick Burfitt courra-t-il un jour 4 m. au mile ?

L.A.F.P. mande de Londres que les Anglais, à la recherche de nouveaux champions, ont découvert un coureur capable de réussir un jour 4 minutes au mile.

A 17 ans, Derrick Burfitt a couvert le mile en 4'28".

C'est là une performance excellente. Encore ne faut-il pas conclure trop vite. Burfitt, à 17 ans, avait réussi moins de 2'30" au kilomètre. Il est bon de ne pas isoler. Surtout quand il s'agit de juniors précoces en formes.

AUJOURD'HUI A MAISONS

PRIX DES CEPEES

1. Rilabelle (104) ..... G. 36
P. Blanc ..... P. 14
2. Cantaloup (102) A. Dupuit ..... P. 14
3. Rodenr (107) E. Mantelet ..... P. 18

Non placés : 101, 106, 105, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 115.

PRIX DE SERMAISE

1. Victoire (209) R. Poincelet ..... G. 28
..... P. 15
2. Tiarelle (208) A. Rabbe ..... P. 20
3. Effigy (223) G. Kimps ..... P. 33

Non placés : 201, 210, 211, 212, 214, 215, 216, 219, 220, 221, 203, 204, 206.

TOUT PARIS Y AFFLUE !

Histoire, Archéologie Musique Tunisienne Danses Orientales Huiles, Savons, Café composent les nourritures spirituelles et terrestres de l'EXPOSITION de la

TUNISIE 45

PALAIS BERLITZ

UN VOYAGE ET UN DOCUMENT

A L'HOTEL DROUOT

21 JUIN

Exposition :

Salle 8 : 8x meubles. C.-P. : Me Bondu.

Merci, CAMELLINI

Malgré les objurgations de son directeur sportif, Camellini n'a pas attendu Goasmat dimanche. Il est parti tout seul. Et il a gagné Paris-Reims.

Pour avoir sacrifié la course d'équipe à la victoire, pour avoir préféré le rôle de champion à celui de domestique, il bien reçu. Italien, a subi maints reproches.

Qu'a trouvé ici, en revanche, des mots heureux et des remerciements.

En déclarant : « Je n'aurais pas attendu Goasmat, même pour 500.000 francs. Camellini a rappelé à ceux qui l'oublient trop vaillant routier qu'il peut être et qu'il a été ».

Avec un grand S...

Georges FEVRIER.

Ainsi va le monde

En France

« LE PAYS SERA SAISI AVANT LE 14 JUILLET DE PROJETS CONSTITUTIONNELS », a déclaré hier le général de Gaulle devant l'Assemblée consultative.

RELEVES DE L'INEGIBILITE : Le MM. Pierre Colomb, Edouard Rathe, députés ; Henri Lémeilleur et Roger Delthil, sénateurs.

L'EX-CHEF DE CABINET DE DARNAND, Gallet, a été arrêté à Annecy.

L'HOPITAL LARIBOISIERE a été remis par l'armée américaine aux autorités françaises. Cinquante mille blessés y avaient été soignés.

3.500.000 MINES ONT DEJA ETE RETIREES DU SOL DE FRANCE, mais il en reste encore 95.500.000 !

CINQ CAS DE PESTE SE SONT DECLARES A AJACCIO. Des mesures de protection ont été prises. La vaccination préventive a été instituée.

UN SERVICE A LA MEMOIRE DE PAUL GEMON, mort pour la France le 21 juin 1940, alors qu'il rejoignait sur son avion l'Afrique du Nord, aura lieu demain, à 10 heures précises, à Notre-Dame des Victoires.

PETAIN a subi ce matin un nouvel interrogatoire.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au 21 à 12 h. : ciel généralement très nuageux. Orages et averses orageuses séparés par des éclaircies temporaires. Vent de sud à sud-ouest modéré. Coups de vent d'orage. Température maxima du 20 en baisse de 3 à 5 degrés.

Une cinquantaine de phalangistes se trouvaient dans le train de Chambéry

L'enquête effectuée en Suisse a permis d'établir qu'il y avait dans le train atteignant à Chambéry une cinquantaine de phalangistes espagnols et dix femmes allemandes mariées à des rapatriés. Sur les 300 blessés, 30 l'ont été gravement. La Croix-Rouge précise qu'aucun de ses délégués n'a accompagné le train et qu'elle n'a aucunement pris part au choix de ses occupants. M. Bardion, chargé d'affaires français à Madrid, a fait une démarche auprès du gouvernement espagnol en vue de réduire l'incident à ses véritables proportions.

GEORGES SCHEFFER, LE CHANSONNIER bien connu, est mort hier.

A l'Etranger

LE VATICAN AVAIT AVERTI LA BELGIQUE, LA HOLLANDE ET LE LUXEMBOURG de l'agression allemande imminente, le 5 mai 1940.

L'ACCORD FINAL DANS LA ZONE DE TRIESTE, entre Alliés et Yougoslaves, a été conclu la nuit dernière.

LE GOUVERNEMENT NORVEGIEN sera formé par M. Geraldsen, chef du parti socialiste et maire d'Oslo. Les communistes en feront partie.

LE GENERAL LINDEMANN, chef des forces allemandes au Danemark, est sur la liste des criminels de guerre des Russes. Ceux-ci demandent son châtiment immédiat pour « le sang qu'il a fait couler à Leningrad ».

LE METROPOLITE NICOLAS, représentant de l'Eglise orthodoxe, a rendu visite aux chefs de l'Eglise anglicane.

LE PROBLEME DE LA VILLE DE TESCHEN, également revendiquée par les Tchèques et par les Polonais, va être résolu dans une conférence ministérielle à Moscou.

L'ESPAGNE FRANQUISTE a été exclue de l'organisation mondiale de sécurité par un vote de la conférence de San-Francisco.

A OKINAWA, la résistance organisée des Japonais a pratiquement cessé.

LE PRESIDENT TRUMAN a transmis au Congrès un projet de loi selon lequel son successeur serait le président de la Chambre des représentants et non le secrétaire du Département d'Etat. Le président, qui est parti pour la côte du Pacifique, doit prononcer samedi le discours qui clôturera la conférence de San-Francisco.

ANGLAIS, AMERICAINS ET FRANCAIS vont faire à Berlin une entrée symbolique, un accord entre les Russes et les Anglo-Américains étant sur le point d'intervenir après six semaines de pourparlers.

LE COLONEL NEWMAN, QUI COMMANDA LE RAID DE SAINT-NAZAIRE, a été décoré de la croix de Victoria.

50.000 BALLES DE COTON AMERICAINS vont être expédiées en Europe au titre du « prêt-bail ».

LES SPECTACLES

TH. PIGALLE
LUCIEN NAT, MICHELLE LAHAYE, CHRISTIAN GERARD
LE FLEUVE ETINCELANT
de Charles MORGAN
T. l. s. (sf mar.) 19 h. 30. Mat. dim. 15 h.

CAPUCINES T. l. soirs, à 20 h. 15. Dimanche, mat. 15 h.
le succès boulevardier PANTOUFLE

TOUT PARIS va au TH. MONCEY
TROIS JEUNES FILLES NUES
3 heures de fou rire

A L'AMBIGU TRIOMPHE
HOLLYWOOD
Comédie à grand spectacle
30 ARTISTES
Ts l. s., 20 h. (sf mardi), mat. dim. 15 h.

LIDO
le MUSIC-HALL des CHAMPS-ELYSEES
Ts l. soirs, de 20 h. 45 à 2 h. du matin
La REVUE du LIDO
200 artistes - 2 orchestres
Tél. ELY. 86-11-87, 11-82

Le REX
complètement remis à neuf, rouvrira en permanent, vendredi prochain, 22 juin, à 15 h. (Samedi et Dimanche, à 13 h.), avec « Prisonniers du Passé », le meilleur film américain du moment, joué par Greer Garson et Ronald Colman.
(Métro et correspond. assurés le soir.)

et le film EN COULEURS tant attendu
MEMPHIS BELLE

GAUMONT PALACE
JEUDI
Réouverture
Charlie Chaplin
LE DICTATEUR
Son Sonore
Les 25 BLEUBELS

FALBALAS
LE NOUVEAU FILM DE JACQUES BECKER
RAYMOND ROULEAU
MICHELINE PRESLE
JEAN CHEVRIER
de la Comédie Française
COLISEE AUBERT-PALACE

■ Jean de Marguenat vient de donner le premier tour de manivelle de « MADAME ET SON FLIRT », aux Studios Photosonor. Les principaux rôles de cette charmante comédie musicale sont tenus par ANDREX, Gisèle PASCAL, Denise GREY et Robert DHERY. Gisèle PASCAL, vedette féminine de « MADAME ET SON FLIRT », porte des parées REARD.

Bonnes critiques ? Mauvaises critiques ? Qui a raison ?
MARIE-ANNE VICTOIRE
« Une œuvre intelligente et poétique. » P.-A. TOUCHARD (Opéra)
STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

LEROY
LE SPECIALISTE DES VERRES A DOUBLE FOYER
1er OPTICIEN DE PARIS

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudica. ch. not. Paris, 10 juillet, 14 h.
IMMEUBLE de RAPPORT
38, rue de la Folie-Méricourt. Contin. 1.003 m. 10. Rev. pr. 79.356 fr. M. à Pr. 700.000 fr. Prêt C. F. à cons. S'adres. Me J. Robineau, not., 7, rue P.-Haro.

On recherche :
■ Jacques MAILLARD-SALIN, dit Marquiset, arr. Paris 7/43. Fresnes-Compiègne 23/1/43, Buchenwald-Weimar transf. 25.2 Mathausen.
■ Claude MAILLARD-SALIN, S.T.O., dern. ad. Schwiegern-Baden juil. 44.
Félix BERNARD, arr. Paris 2/8/44, parti Fresnes 15/8/44 dest. Buchenwald. S'adres. P. Matte, 137, rue Lamarck, Mar 87-06.
■ Demande nouvelles de Robert STROMPF, déporté de Drancy le 23 ou 30 mai 1944, pour Auschwitz ou Neumann (Saxe). S'adresser : Mme Strompf, 46, rue d'Eoghien, ou M. Billon, Gut. 95-57.

LUCHON
REINE DES PYRENEES
Cure Thermale et de Repos
Vaporarium unique au monde
Casino — Tennis — Piscine
Zone libre — Aucune formalité

Pour vos BIJOUX BRILLANTS — MONTRES
ECLAT, exp., 23, Boulev. des ITALIENS

■ Recherche réformé n° 5. Ecrire à M. ROBERT, Agence Havas, 62, rue de Richelieu, n° 1.022.

DANS 2 JOURS
Vendredi 22 Juin à 19 h. 30
TIRAGE
de la 11e Tranche 1945
de la
LOTERIE NATIONALE
au Palais de la Mutualité
A PARIS

BIJOUX - BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE
CHAUSSEE D'ANTIN

Comités de Confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. SANTA Alfredo, entrepreneur de travaux publics, 217, rue Saint-Honoré, Paris (1er), la décision suivante :

Montant des profits confisq. 2.681.000 fr.
Montant de l'amende .... 5.200.000 fr.

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. MISSLER René, fabricant de lampes à réémettre les moteurs, 15, Villa Wagram, Paris (8e), la décision suivante :

Montant des profits conf. 34.450.000 fr.
Montant de l'amende .... 103.440.000 fr.

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. GUYOT Jules, entrepreneur de couverture-plomberie, et recteur de main-d'œuvre pour les services allemands, 11, rue de la Véga, Paris (12e), actuellement : à la prison de Fresnes, la décision suivante :

Montant des profits conf. 3.728.000 fr.
Montant de l'amende .... 11.184.000 fr.

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. de BERNARDY de SIGOYER Alain, marchand de vins et alcools en gros, 6, boulevard de Bercy, Paris (12e), actuellement à la prison de Fresnes, la décision suivante :

Montant des profits conf. 11.000.000 fr.
Montant de l'amende .... 26.000.000 fr.

Ils reçurent des colis
De la Croix-Rouge Française
Ils furent accueillis
Par la Croix-Rouge Française
Adhérez à la Croix-Rouge Française
Compte Chèque postal 500.000

COMPTOIR PARISIEN D'ACHATS DE BIJOUX
5, Bd ST-Strasbourg-St-Denis
Strasbourg-St-Denis (Métro)

UN METIER AGREABLE ET LUCRATIF !
LA COIFFURE MODERNE
enseignée par des méthodes modernes
Inscrivez-vous pour la prochaine session (Aucun cours par correspondance)
INSTITUT DE COIFFURE LIBRE
43, rue Réaumur, 43, à PARIS (IIIe)

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

FINALISTE DU CHAMPIONNAT

Le LOU ? une équipe de copains

(De notre correspondant particulier G. CHRISTIN)

SCHMITT

LYON, 20 juin. — Vainqueur de Nice, après seize victoires consécutives, le L. O. U., champion du groupe sud, bat les Girondins au goal average.

Ainsi, cette équipe admise « provisoirement » dans la catégorie professionnelle et après maintes discussions, a réussi l'exploit de devancer des formations chevronnées comme Toulouse, Sète, Montpellier, Marseille, sans oublier les Girondins.

Ce succès des Olympiens, qui ne disposent que de 14 joueurs, est dû, au premier chef, à cette amitié qui n'a jamais cessé de régner, non seulement entre les membres de l'équipe, mais aussi entre joueurs, entraîneur et membres du comité directeur. Bien emmenés par l'international Roland Schmitt, qui retrouva au cours de cette saison toute l'ardeur de sa jeunesse, des nouveaux, tels Belver, sélectionné B,